

BENEŠ ET LA CONCEPTION DE LA COOPÉRATION
ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE DU SECRÉTAIRE
D'ÉTAT ALLEMAND, CARL VON SCHUBERT

Peter Krüger

Dans l'atmosphère de détente qui suit en Europe les traités signés à Locarno en 1925, les relations entre la Tchécoslovaquie et l'Allemagne sont marquées par la croissance de l'influence politique et économique de l'Allemagne. Carl von Schubert, Secrétaire d'État à l'Office allemand de Affaires Étrangères, un des auteurs de l'idée locarnienne, soutient l'idée d'une union douanière et d'une coopération économique plus étroites en Europe. Il craignait que le continent ne connaisse autrement une crise économique. Lorsqu'en mai 1928 Beneš se rendit pour la première fois à Berlin, Schubert saisit l'occasion pour lui exposer ses idées et suggéra pour première étape une union économique entre la Tchécoslovaquie, l'Autriche et l'Allemagne. Beneš approuva le principe de l'union économique, mais craignant les projets d'expansion allemands dans l'Europe du Sud-Est et une prépondérance allemande dans une telle union, il suggéra d'y inclure la France. Cette éventualité était dans la ligue de la pensée de Schubert. Longtemps il avait essayé de promouvoir une entente économique franco-allemande. L'attitude de Beneš renforça Schubert dans sa conviction de la nécessité d'aboutir à un accord européen sur la Sécurité et sur la coopération économique. Il pensait que c'était la meilleure voie pour assurer la paix et rétablir en même temps l'Allemagne dans sa position de grande puissance. Mais il ne put mener à bien cette politique avant la mort de Stresemann et avant la nouvelle direction que prit la politique étrangère de l'Allemagne sous l'impulsion de Brüning.